

## Compte rendu de l'Action CINEMA ET PARENTALITE au 28/08/2024.

### 1. CYCLE SPECIFIQUE CINEMA ET PARENTALITE POUR LES STRUCTURES SOCIOEDUCATIVES :

#### - Jeudi 16/05/24 de 17h00 et 18h30 :

1<sup>ère</sup> séance, au Centre social et culturel des Collettes à Draguignan, avec la projection du film d'animation « Ian », 9 minutes, d'Abel Godfarb, sur les handicaps (visibles ou invisibles), la différence...

Plusieurs autres structures participaient à cette séance, dont le Centre social et culturel La Fabrique et le PRE (Programme de réussite éducative) du CCAS de Draguignan. Pour les CDC, Gérard TOUSSAN et Robert FLORES étaient aux manettes techniques et fonctionnelles.

Une vingtaine d'enfants de 8 à 12 ans, une dizaine de parents et plusieurs professionnels ont participé à cette séance, où le principe consiste à aborder avec les participants, après la projection, le sujet traité. Dans cette séance avec un court-métrage, le film a été projeté 2 fois, la 1<sup>ère</sup> sans consigne donnée préalablement, la 2<sup>ème</sup> en demandant à chacun de retenir une idée, une émotion, ou mettre en avant une scène, une image.

**Synopsis :** *Ce film d'animation, sans paroles, inspiré d'une histoire vraie, parle de tolérance et de solidarité, autour du combat d'un petit garçon atteint d'une maladie neurodégénérative, qui tente, avec une volonté farouche, de se faire accepter par ses pairs. Il montre, sur un plan universel puisque sans langage parlé, combien ces valeurs sont importantes à cultiver en famille, à l'école et dans la société en général.*



Les enfants ont dans l'ensemble beaucoup réagi au film, et ont évoqué effectivement les notions de tolérance face à la différence physique, de normalité, de rejet par les autres, notamment quand ils sont en groupe. Parmi d'autres, les animateurs ont posé la question suivante : Est-ce à l'individu différent de faire des efforts (importants dans ce film) pour se faire accepter ?

#### - Lundi 27/05/24 de 14h à 16h, au Centre social et culturel La Fabrique :

2<sup>ème</sup> séance avec la projection du film d'animation « Ian », 9 minutes, d'Abel Godfarb, sur les handicaps (visibles ou invisibles), la différence...

Une dizaine de parents, essentiellement des femmes + un grand ado, ont participé à cette séance organisée par La Fabrique, sous légide de Marie Devesse et Agnès Schilling. Pour les CDC, Daniel Leclerc et Robert FLORES étaient aux manettes techniques et fonctionnelles.

Sur le même principe qu'aux Collettes, le film a été projeté et débattu à 2 reprises.



Belle participation des personnes présentes, avec des questions, des observations, des mises en perspectives intéressantes sur le handicap, la différence, sur plusieurs registres (la couleur de peau, l'allure physique, l'allure vestimentaire, etc....).

## 2. CYCLE TOUT PUBLIC du Samedi 18 Mai, à 14h30, à la MSJ de Draguignan :

Thème : Éducation et monoparentalité : Qu'est-ce qu'un bon parent ?

Avec la projection du film "**Cigarettes et chocolat chaud**", 1h 38min, 2016, de Sophie Reine.

**Synopsis :** « Denis Patar est un père aimant mais débordé qui se débat seul avec l'éducation de ses filles, Janine 13 ans et Mercredi 9 ans, deux boulots et une bonne dose de système D. Un soir Denis oublie, une fois de trop, Mercredi à la sortie de l'école. Une enquêtrice sociale passe alors le quotidien de la famille Patar à la loupe et oblige Denis à un « stage de parentalité ». Désormais les Patar vont devoir rentrer dans le rang... ».

### **Note d'intention de la réalisatrice :**

« Comment est la vie pour ceux qui évoluent hors des cadres et quels sont les dommages collatéraux pour leur entourage ? C'était déjà le thème de mon court-métrage : une adolescente élevée par des parents hippies et qui cherche un cadre à tout prix.

Mes films ont une part autobiographique : j'ai un mal fou à situer la norme, peut-être parce que j'ai grandi dans un appartement à Paris avec un singe et une chèvre comme animaux de compagnie ! Chez les Patar, comme chez les Reine, on porte des chaussettes dépareillées, on va au boulot avec des fringues multicolores parce que les tutus fuchsia des unes ont déteint sur les pantalons crème des autres, on mange des chips au petit-déj.....bien loin des 5 fruits et légumes par jour et du régime sans gluten !

Mon père s'est retrouvé seul à nous élever avec mon frère et ma sœur, j'ai eu envie de décrire cette vie-là : un papa débordé qui cherche à protéger à tout prix ses enfants d'un monde « où les mamans et les cochons d'inde meurent sans prévenir ».

À cet équilibre précaire, j'avais besoin d'opposer un élément fort pour mettre Denis au pied du mur et le forcer à sortir de sa torpeur. Il y a quelques années, j'ai été bouleversée par un documentaire qui suivait un jeune garçon atteint du Syndrome Gilles de la Tourette, une maladie qu'on caricature cruellement, véritable handicap social, dont les symptômes explosent souvent à l'adolescence, quand la pression d'être comme les autres est la plus forte. Ce syndrome avait les allures d'une parabole sur la différence ».

### **Note de l'auteur :**

NB : dans la mesure où aucun de nos intervenants habituels n'était disponible pour animer le débat, c'est Robert FLORES, conseiller socioéducatif ER, qui s'en est chargé.

4 personnes, dont 2 membres des CDC, ont assisté à cette séance gratuite, malgré la communication faite auprès des structures sociales de la Dracénie, de la ville de Draguignan (site et page FB), de notre site web, et un envoi redoublé de mail à 1800 adresses.....



Le débat donc a suivi, avec les 4 personnes dont 2 spectateurs venus grâce au mail des CDC, sur la question de la normalité éducative.

### **Note de la réalisatrice :**

« En cherchant quel élément extérieur pourrait venir ébranler l'équilibre fragile de la famille Patar, je me suis intéressée aux outils mis à la disposition des travailleurs sociaux. J'ai découvert que des « stages de soutien à la parentalité » ont été mis en place pour faire face à la délinquance juvénile en 2007. Les parents dits « défaillants » sont condamnés par le juge pour enfants à suivre un stage au cours duquel on va leur apprendre à développer leur « compétence de parent ». Être un bon parent devient alors un boulot dans lequel on doit être performant. Les travailleurs sociaux s'insurgent d'ailleurs contre ces méthodes applicables à tous et se battent pour que l'aide aux familles soit un soutien sur le long terme en tenant compte de l'environnement particulier de chacun ».

### **Note de l'auteur :**

Il est dommageable que si peu de monde ait participé à cette séance, notamment si l'on fait référence aux questions sociétales relatives à l'éducation des enfants (je pense notamment à la proposition du Président de la République, relative à « un devoir de visite des pères auprès de leurs enfants », qui mérite un vrai débat de société sur le rôle des pères.

Voir : <https://www.publicsenat.fr/actualites/societe/devoir-de-visite-des-peres-une-idee-accueillie-tiedement-au-senat>

Que faut-il donc faire pour intéresser du monde et notamment des parents à la question sur le rôle des parents ?

Robert FLORES